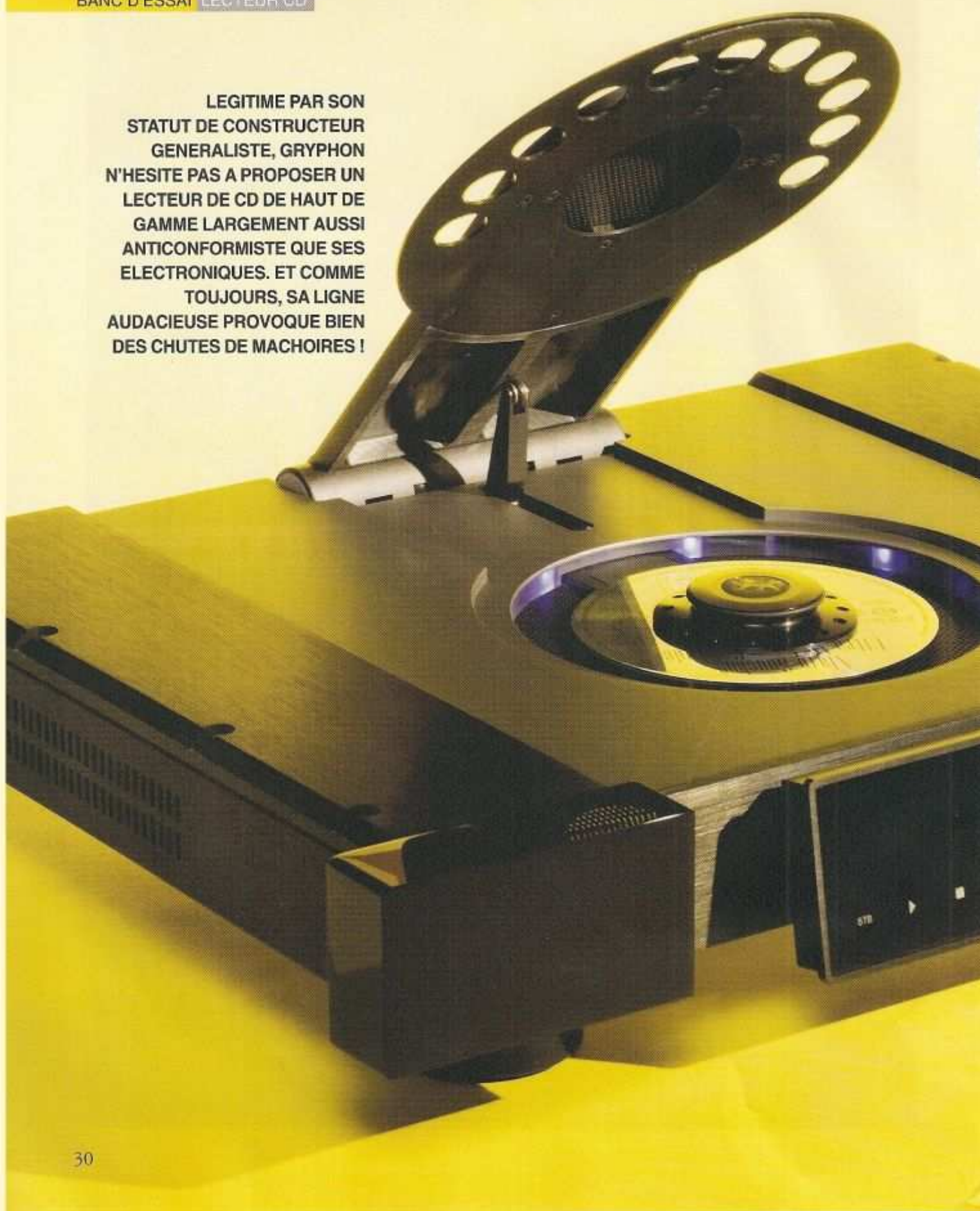


LEGITIME PAR SON
STATUT DE CONSTRUCTEUR
GENERALISTE, GRYPHON
N'HESITE PAS A PROPOSER UN
LECTEUR DE CD DE HAUT DE
GAMME LARGEMENT AUSSI
ANTICONFORMISTE QUE SES
ELECTRONIQUES. ET COMME
TOUJOURS, SA LIGNE
AUDACIEUSE PROVOQUE BIEN
DES CHUTES DE MACHOIRES !



Avant d'être juste un lecteur CD, le Mikado Signature est un très bel objet. Mais les passionnés qui connaissent un tant soit peu l'histoire de Gryphon ne seront absolument pas surpris. Car Flemming Rasmussen, le créateur de la marque, est avant toute chose très attaché à la ligne de ses produits. Il est diplômé de peinture et d'arts graphiques de l'Académie d'art d'Aarhus, une ville située au nord-est du Danemark. Ce n'est que plus tard qu'il mit le doigt dans l'engrenage qui le convainquit d'abandonner une brillante carrière dans l'industrie textile pour se lancer dans la haute-fidélité. Il devint d'abord distributeur de matériel, puis lança en 1985 le premier produit Gryphon, un préampli phono resté depuis dans les mémoires, le Head Amp. Ce dernier se caractérisait par sa qualité



sonore, certes, mais par sa ligne originale qui devait rendre légendaire le coup de crayon de Flemming.

UN TRES BEAU STYLE

Le Mikado Signature ne peut donc renier ses origines. Il est visuellement très simple, mais chacune de ses composantes semble dessinée de façon harmonieuse et optimale, comme si elle tendait vers la performance ! Large et plat, il repose sur trois pieds : deux palets circulaires devant et un cône

plus bel effet. Ils tranchent impeccablement avec le gris satiné du panneau avant. Le troisième pivote verticalement afin que l'utilisateur puisse l'avoir dans l'axe quelle que soit sa position. C'est tout bonnement un pupitre de commande qui intègre l'afficheur bleu et d'invisibles commandes sensibles uniquement matérialisées par de petits symboles. Ces huit touches donnent accès aux fonctions essentielles du lecteur (lecture, pause, arrêt, saut de plages, mise en veille, ouverture/fermeture de la trappe). Toutes les autres fonctions sont accessibles via la télécommande propriétaire. Gryphon ne se contenterait jamais de rebadger une zappette générique et a conçu un modèle spécifique pour le Mikado. Il s'agit d'un lingot d'aluminium noir dont le coin inférieur droit est asymétriquement tronqué pour donner un petit style, mais surtout pour permettre une bien meilleure préhension. Vingt-six petites billes métalliques douces et souples au toucher en constituent les touches.

Sur le dessus du coffret, deux bandes d'aluminium satiné noir s'alignent sur les « poignées » de la façade. Elles encadrent une des plus jolies trappes de chargement de l'industrie audio. Il s'agit d'un disque lui-même percé de onze orifices circulaires, solidaire d'un large bras articulé. Evidemment, le mécanisme est motorisé et silencieux ! En position haute, il laisse voir la cavité dans laquelle est placé le CD. Elle est éclairée par une série de leds bleues, et le fond « grillagé » laisse apercevoir les circuits.

derrière, tous taillés dans la masse de l'aluminium. Ce dispositif assure un découplage mécanique parfait entre l'appareil et son support, ainsi qu'une assiette idéale, en prenant en compte une juste répartition des masses. La face avant reçoit trois rectangles noirs en surépaisseur. Deux sont proches des flancs et travaillés dans une finition miroir du

GRYPHON MIKADO SIGNATURE

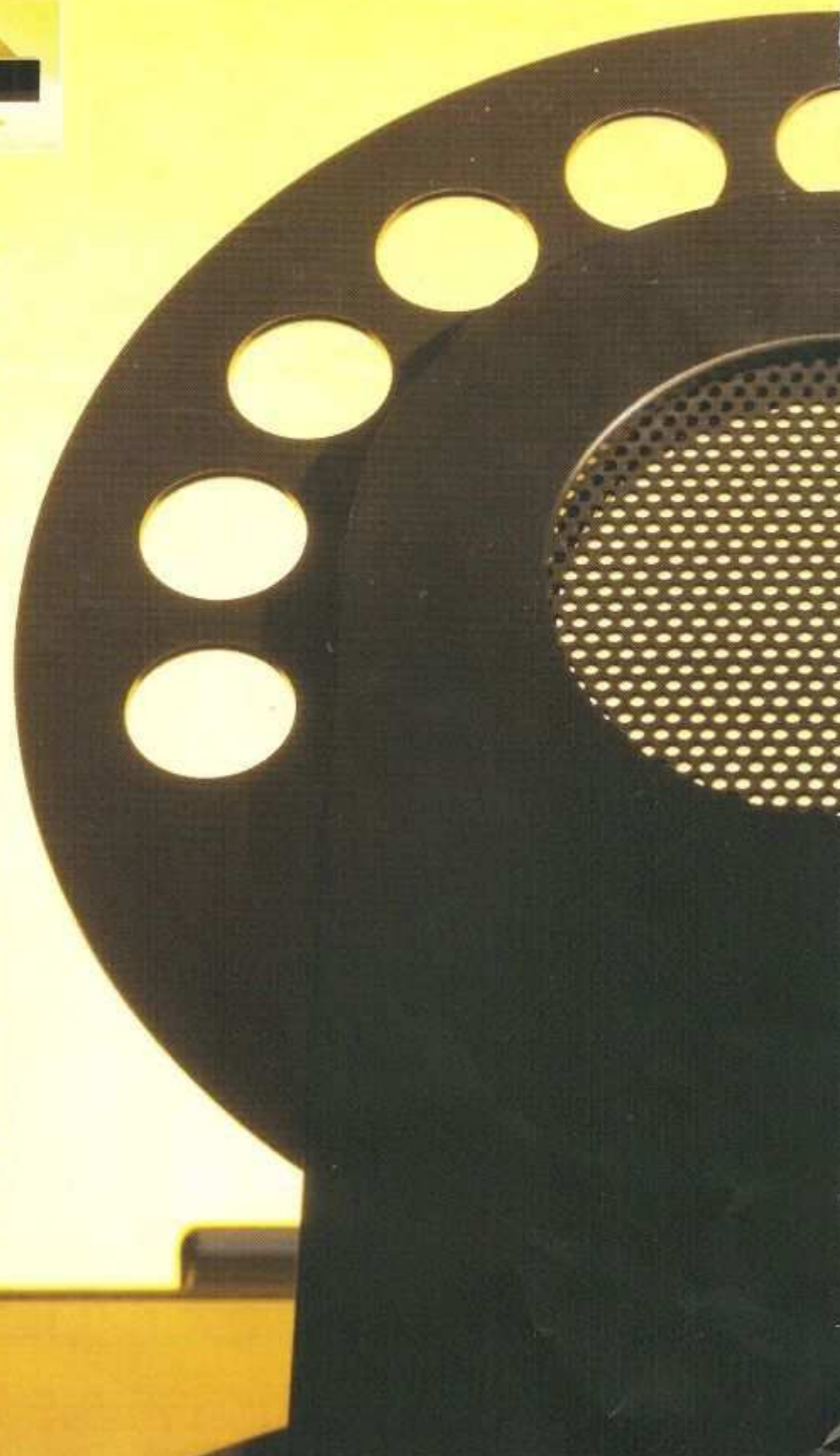
Le grand jeu

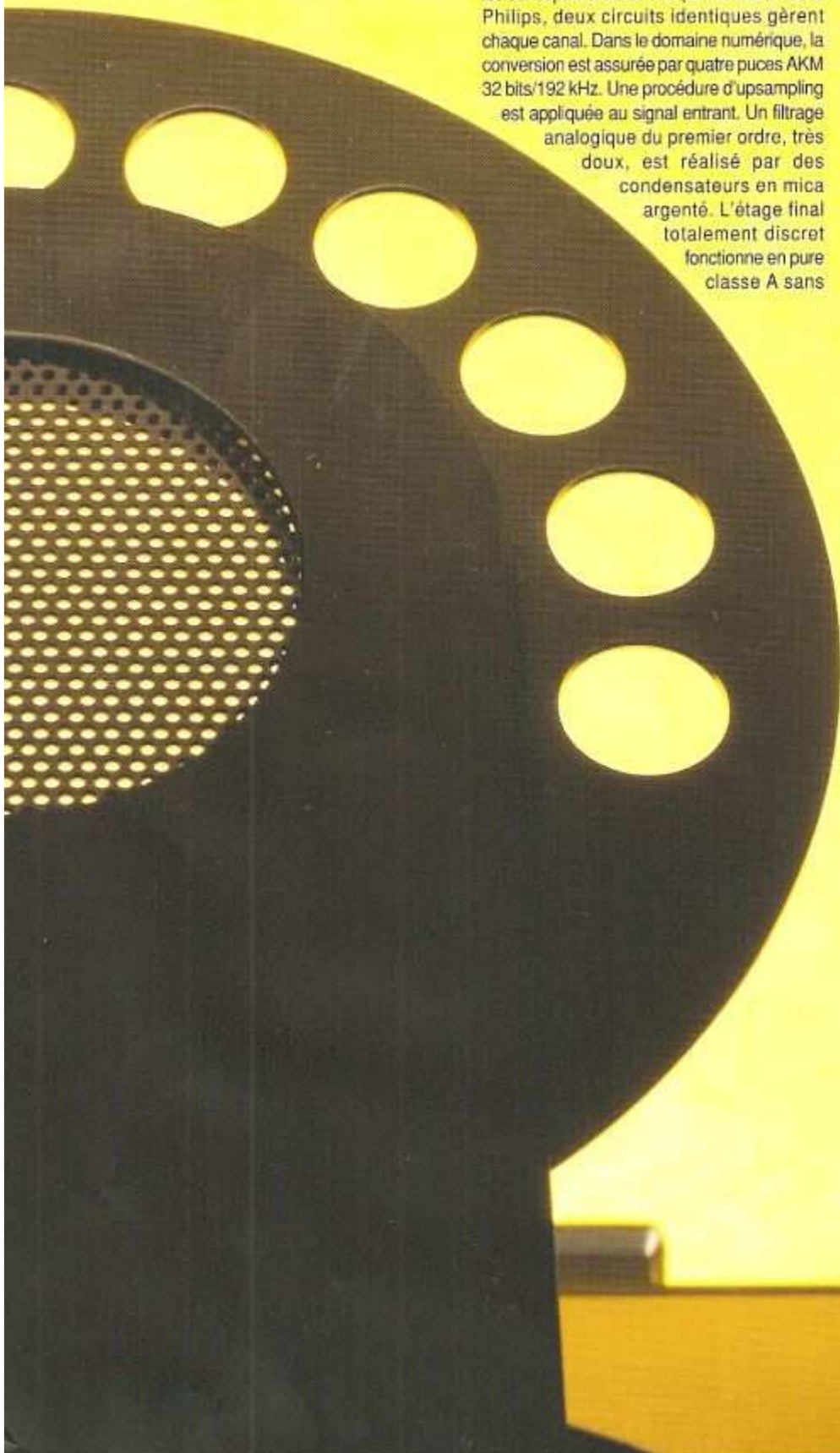
GRYPHON MIKADO SIGNATURE

Le disque est maintenu en place durant sa rotation par un palet presseur en aluminium. Une rotation à 180° nous dévoile la face arrière claire sur laquelle la sérigraphie est bien lisible. La connectique est répartie selon une configuration double mono : chaque canal analogique à une extrémité. Les sorties sont doublées : asymétrique sur de belles RCA boulonnées au châssis, et symétrique sur des XLR Neutrik. Deux sorties numériques sont disponibles : AES/EBU sur XLR, et S/PDIF sur BNC. Cette dernière constitue un choix judicieux en ce sens qu'elle garantit plus précisément qu'une RCA l'impédance de 75 ohms. Une embase IEC agrémentée de son porte-fusible permet le branchement du cordon secteur. Ne cherchez pas l'interrupteur à cet endroit, il est dissimulé sous la face avant, sur la droite. Chez Gryphon, on n'utilise quasiment pas de plastique, mais que du métal. Voilà pourquoi, bien que compact, le Mikado Signature pèse ses douze kilogrammes.

UNE ETUDE PARFAITE

Démonté, le lecteur affiche immédiatement une structure répartie de manière symétrique autour de la mécanique centrale. Cette dernière est une Philips CD Pro 2 métallique, qui a été totalement adaptée aux desiderata de Gryphon, notamment au niveau du couplage entre le disque et le palet. La masse de ce dernier (40 g) a été calculée très précisément pour conserver au moteur tout son pouvoir d'accélération et ne lui ajouter aucune inertie. Juste devant elle, un circuit d'horloge sophistiqué comprend deux oscillateurs « custom ». Ces derniers sont optimisés pour ne subir aucune dérive thermique et garantir une précision sans faille. Même leur implantation géographique au sein du circuit n'est pas le fruit du hasard. D'ailleurs, le routage des signaux est une science aujourd'hui incontournable pour





les concepteurs audio ! De part et d'autre de la Philips, deux circuits identiques gèrent chaque canal. Dans le domaine numérique, la conversion est assurée par quatre puces AKM 32 bits/192 kHz. Une procédure d'upsampling est appliquée au signal entrant. Un filtrage analogique du premier ordre, très doux, est réalisé par des condensateurs en mica argenté. L'étage final totalement discret fonctionne en pure classe A sans

aucune contre-réaction négative. On y trouve des condensateurs Wima MKP 10. Chaque canal est alimenté par un assemblage judicieux de deux transformateurs toriques et d'une vingtaine de condensateurs taille basse. Le total capacitif est de 15 000 microfarads par canal. Mais au-delà de cette liste impressionnante, c'est l'attention aux plus petits détails qui signe la marque des grands constructeurs. Ainsi, les circuits imprimés sont des modèles à quadruple couche, dont la dernière pellicule est argentée, tout cela pour procurer un traitement du signal optimal. Tous les circuits « subalternes » (afficheur, logique...) possèdent une régulation indépendante, pour ne pas que les circuits « nobles » (ceux où transite le signal) soient pollués.

ECOUTE

Timbres : Dès les premières secondes d'écoute, le Mikado Signature nous témoigne de l'ardeur avec laquelle il reproduit la musique enregistrée. Entre sa très belle esthétique baroque et son comportement sonore, le rapprochement est évident. Ce Gryphon fait de l'écoute une véritable symphonie, un spectacle à grande échelle. Nous en voulons pour preuve la bande passante ample dont il fait état. Les octaves les plus basses sont maniées avec une expertise indéniable. Sur une basse électrique, comme celle de Paul Simonon dans « The Good, the

FICHE TECHNIQUE

Origine : Danemark

Prix : 14 900 euros

Dimensions :

48 x 10 x 37 cm

Poids : 12 kg

Compatibilité :

CD-DA, CD-R, CD-RW

Connexions

Analogique :

RCA (asymétrique)

XLR (symétrique)

Numérique :

75 ohms S/PDIF (BNC)

110 ohms AES/EBU (XLR)



GRYPHON MIKADO SIGNATURE



Bad and the Queen », on ressent véritablement d'exquises vibrations. Cette basse est fournie, « grasse » (dans le très bon sens du terme !), parfaitement matérialisée. On peut sans problème imaginer avec quelle dextérité l'ex-Clash fait courir ses doigts sur chacune des quatre cordes. Le Gryphon est parfaitement à l'aise sur une telle partition, il en magnifie la ferveur. Mais sur un grave plus « acoustique » comme la contrebasse d'Henri Texier sur « African Flashback », il sait impeccablement restituer les accords, les combiner au sein de la section rythmique, tout en les individualisant. On peut ainsi suivre toutes les partitions sans la moindre confusion. Ce grave charnu et dense constitue un socle puissant pour que les autres registres s'épanouissent. Le médium vient naturellement s'y épauler et témoigne lui aussi d'une appréciable consistance, d'une aptitude à offrir une étoffe palpable aux voix et aux instruments. D'une manière générale, le Mikado Signature sait donner de l'épaisseur au message. Sur la viole de gambe de Jordi Savall (« Premier air des Espagnols »), la perception est palpable, c'est indiscutablement celle d'un instrument « en bois et en cordes ». L'aigu achève la reproduction du spectre avec une surprenante énergie impeccablement contrôlée. A ce registre aussi, Gryphon a su insuffler une bonne dose de densité. Nous sommes à mille lieux d'un aigu diaphane et anémique. Le Mikado Signature sait en outre conserver une indiscutable chaleur, une rondeur qui pour autant ne surcharge pas le message, mais le rend assez luxueux.

Dynamique : Voilà une machine qui présente la musique avec un enthousiasme très communicatif. Si vous êtes adepte d'une repro-

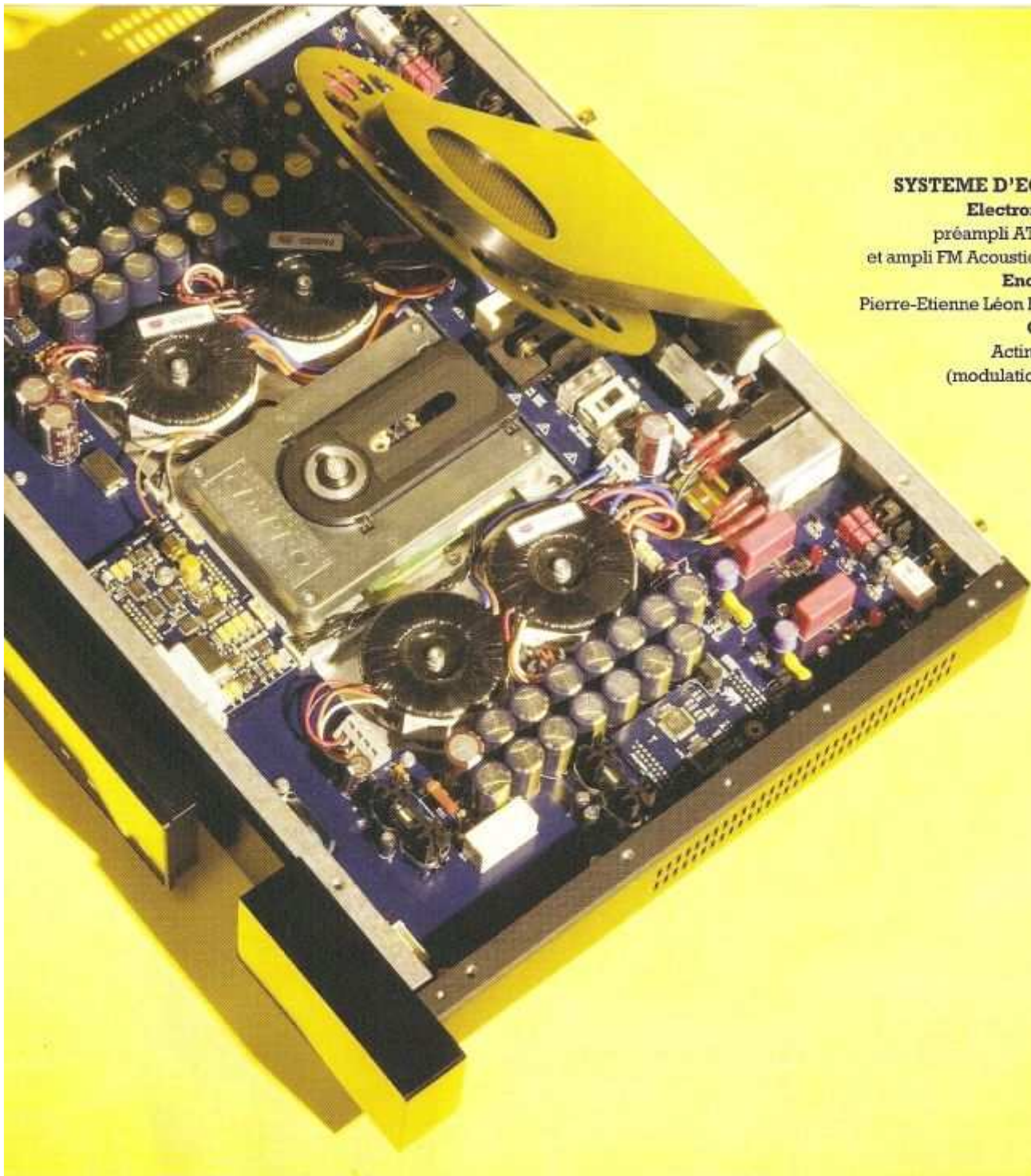
duction nerveuse et musclée, lisez bien ce qui suit, car le Mikado Signature pourrait bien représenter pour vous le pinacle ! C'est un lecteur assez « physique » qui sait mettre l'accent sur toutes les gradations de la dynamique présentes dans les enregistrements. Sur les passages puissants comme les *forte* d'orchestres symphoniques, par exemple, il sait offrir un caractère martial, en proposant des mouvements puissants qui occasionnent de belles sensations physiques.

Sur de la musique moderne, il module le rythme avec une tenue impeccable, sans jamais faiblir. Certes, il est nerveux, mais comme en outre il fait preuve d'une bonne aisance à densifier le signal, cette combinaison génère une sorte de flux vivace et charpenté. D'une certaine manière, le lecteur Gryphon nous fait penser à un gros moteur atmosphérique comme un V12, qui assure une poussée continue, avec une plasticité toute féline. C'est un lecteur qui ne dédaigne pas s'encanailler, tout en vous assurant une garantie à toute épreuve contre les fautes de goût.

Scène sonore : La construction « géométrique » élaborée par le Gryphon place l'auditeur au centre de la performance. Ainsi avec le Mikado Signature, la scène sonore est clairement située entre votre fauteuil et les enceintes acoustiques. Quand vous l'aurez inséré dans votre système, un repositionnement de ces dernières sera donc certainement envisageable. En effet l'énergie du Mikado milite en faveur de l'observation scrupuleuse du placement au sein de la pièce. Le panorama est vaste avec, en premier lieu, un excellent placement de chaque source sonore sur une échelle horizontale. L'azimut est scrupuleusement respecté, quel que soit l'élément considéré. C'est particulièrement net lorsqu'on écoute un orchestre. La profondeur est également crédible. Nous en voulons pour preuve l'aisance avec laquelle on peut situer un élément même assez loin du fauteuil. Cette machine a le sens des proportions. D'autant qu'elle sait également très bien s'acquitter de sa tâche lorsqu'il s'agit de recréer un volume plausible. Les réverbérations sont nettes et, enfin, le « son » du lieu où l'enregistrement a été effectué est bien décelable.

Transparence : C'est l'un des indéniables points forts du Mikado Signature ! Sur sa bande de fréquence, il sait enrichir l'écoute en





SYSTEME D'ECOUTE

Electroniques :
préampli ATC SCA2
et ampli FM Acoustics F-30 B

Enceintes :
Pierre-Etienne Léon Maestral

Câbles :
Actinote Aria
(modulation et HP)

allant synthétiser les plus petites informations. Ainsi sur la première plage de l'album *Spokes de Plaid*, il décorique impeccablement le halo autour de la voix du chanteur et, lorsque la basse vient s'y superposer, on n'en perd pourtant pas une miette. Idem lorsque les infimes sifflements se posent sur le signal en surimpression. Tout semble verrouillé et bien cohérent. On retrouve ce même souci d'exactitude dans la manière dont sont retranscrits les grésillements de l'intro de la seconde plage, plus vrais que nature. Ils tranchent singulièrement avec les accords synthétiques de la boîte à rythmes. Pourtant, aucun ne « mord » sur l'autre. On perçoit tout en limpidité.

VERDICT

Si vous projetez d'acheter votre « dernier » lecteur de CD et que vous souhaitez casser votre tirelire, le lecteur Gryphon est sur la liste des prétendants. Sur le plan de l'écoute, le Mikado Signature est un produit de caractère, une sorte de tribun de l'audio qui reproduit la musique enregistrée avec lyrisme et un formidable enthousiasme. C'est assez appréciable dans un créneau qui compte quelques produits beaucoup trop aseptisés ! C'est par ailleurs un magnifique objet, dessiné d'un trait pur et inspiré, une réalisation noble que vous aurez fierté à

exhiber. Enfin, c'est un produit qui a été pensé et construit comme une authentique réalisation de très haut de gamme. Tout en lui trahit le souci du détail et l'amour du travail bien fait.

Laurent Thorin

FABRICATION	■ ■ ■ ■ ■
TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■
IMAGE	■ ■ ■ ■ ■
TRANSPARENCE	■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	sans objet